

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 79 (1982)
Heft: 12

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Echos de partout

PRINCIPAUX PAPILLONS PARASITES DE LA CIRE ET MOYENS DE LUTTE

Extrait du «Bulletin technique apicole» (Itapi), vol. 9 (2), 1982.

(Suite et fin — Voir «Journal suisse d'Apiculture», N^{os} 10 et 11.)

AUTRES PAPILLONS

La petite teigne (*Achroia grisella* Fabr.)

C'est une espèce très répandue à travers le monde. Sa taille est légèrement plus petite que celle de la teigne des appartements, communément appelée «mite» (20 à 25 mm d'envergure pour 10 mm environ de longueur). Sa larve se développe souvent dans les déchets se trouvant sur les plateaux couvre-cadres. Les larves d'*Achroia grisella* peuvent également se nourrir de fruits secs, de raisins, de pollen... On la rencontre également sur la cire gaufrée qu'elle détruit, semble-t-il, plus facilement que *Galleria mellonella*.

Les cocons ont environ 12 mm de longueur et se trouvent soit dans les rayons contaminés soit en dehors, mais ils ne s'incrustent pas dans le bois des ruches comme ceux de la grande fausse-teigne. Le corps de l'adulte est aplati et de couleur gris-beige. Les femelles sont légèrement plus grandes que les mâles et sont donc aisément reconnaissables. Elles pondent 200 à 300 œufs. La durée d'incubation de ceux-ci varient suivant la température (de 5 à 20 jours pour des températures allant de 15 à 35° C). En dessous de 15° C, les œufs n'éclosent pas et meurent.

La teigne de la farine (*Plodia interpunctella*)

Ce parasite de la farine peut également s'attaquer aux ruches. Il est surtout répandu dans les régions tropicales où on le rencontre aussi bien dans les habitations, les magasins ou les stocks de denrées alimentaires, que dans les moulins.

Les larves sont blanches ou rosées, parfois jaunes pâles ou verdâtres. La tête et le thorax sont roux. La pilosité du corps, peu développée, ne diffère guère de celle des autres teignes. Elles se dévelop-

pent fréquemment dans les graines et céréales stockées, les fruits secs. Cependant, les femelles sont fortement attirées par les cadres de ruches pour y déposer leurs œufs. Les larves s'y développent aisément surtout s'il y a des réserves de pollen. Elles peuvent également se développer dans des rayons vides ou contenant des abeilles mortes.

Les cocons peuvent se trouver aussi bien à l'intérieur de la masse parasitée qu'à sa surface, mais la plupart des larves recherchent pour filer leurs cocons des lieux plus éloignés, souvent des crevasses où elles peuvent se protéger.

Autres teignes

Ephestia kuehniella Zell., *Vitula edmandsae* Pack., *Vitula serra tilinella* Rag. sont des papillons qui ont beaucoup d'analogies entre eux. Ils parasitent communément les graines, les céréales, les fruits secs, mais sont très attirés par les rayons de cire. Bien que les femelles de ces espèces pondent un nombre relativement peu élevé d'œufs, le développement des larves est très rapide et une génération peut apparaître toutes les 4 semaines environ. Ces parasites ne se rencontrent que dans les régions suffisamment chaudes pour permettre leur développement : bassin méditerranéen, sud asiatique. *Vitula edmandsae* est également signalé dans de nombreux états des Etats-Unis (Colorado, Nebraska, Pennsylvanie, Indiana).

La teigne des nids de bourdons (*Aphomia socialia* L.)

C'est un parasite très commun des nids de bourdons et il est très répandu en Europe. Il a été introduit aux Etats-Unis vers 1920, vraisemblablement par la Nouvelle-Ecosse.

Nous n'avons pas trouvé dans la littérature de cas où ce parasite aurait été trouvé dans des ruches, mais il n'est pas interdit de penser qu'il pourrait y être découvert dans l'avenir. On sait en effet qu'il est possible d'en faire l'élevage «in vitro» à partir de nourriture provenant de la ruche, rayon de cire, pollen, mais en raison de la spécificité actuelle de ce papillon, il n'est pas possible de le considérer comme un parasite de la ruche.

Conclusion

D'une façon générale, notons qu'il existe de nombreuses similitudes entre ces divers parasites et que tous les moyens de lutte indiqués contre la fausse-teigne peuvent être utilisés contre eux lorsqu'ils sont trouvés comme parasites des cires ou des provisions

stockées. Bien entendu, il n'en est pas de même lorsqu'ils parasitent des colonies vivantes. En ce cas, l'enlèvement des cadres atteints et le renforcement des colonies faibles par des réunions apparaissent comme les seuls moyens efficaces de lutte. La contamination des nids de bourdons par *Aphomia*, et l'impossibilité de lutter efficacement contre ce parasite, est une des causes qui rendent particulièrement difficile l'emploi intensif de colonies de bourdons en pollinisation.

Ph. Laperrousaz

Chronique du Liebefeld

Propriétés antibactériologiques du miel, par le Dr Bogdanov

Le proverbe des Ecritures : « Mange du miel, mon fils, car il est bon », est connu de la plupart des apiculteurs bien sûr, mais surtout des amateurs de miel.

Ces derniers temps, des propos des médias en général, et de la presse en particulier, ont tenté de ramener le miel à un vulgaire sirop de sucre sans aucun effet biologique bien particulier. De leur côté, les chimistes cantonaux helvétiques se sont efforcés d'interdire la publicité thérapeutique sur tous les genres de nourriture. Dans ce sens, on doit aussi comprendre l'interdiction de la « réclame » pour la santé des étiquettes de boîtes de miel.

Cela vaut aussi bien pour toutes les herbes et les épices qui sont déclarées comme aliments que pour les additifs alimentaires, bien que beaucoup d'entre eux appartiennent de fait au trésor naturel des moyens thérapeutiques. Il n'est pas non plus dans l'intérêt de l'apiculteur de vendre son miel en tant que médicament, parce qu'ainsi il y aurait un marché du miel plus petit et donc beaucoup seraient privés de ce revenu.

Comme la législation fait une différence entre les remèdes et les aliments, il serait hautement pensable de déclarer comme médicaments certains miels qui possèdent des propriétés thérapeutiques. Dans le sens d'une considération générale des produits alimentaires provenant du règne végétal, l'examen attentif de leurs facultés biologiques et thérapeutiques n'est pas du tout absurde. On pourrait mentionner, dans des rapports et des publications, des communica-